

COLLABORATION DES POLICES LOCALE ET FÉDÉRALE



.....
 Texte Geert Verschueren
 Photos Jos Balcaen

MALINES – “Tout a commencé en 2005 lors d’un cours ‘Trainer-personne de référence police orientée vers la communauté’ organisé par l’École fédérale de police (DSEF). C’est là que j’ai rencontré Luk Van den Broek, chef de la patrouille cycliste à Malines. Ensemble, nous nous sommes demandés comment la collaboration entre les cavaliers de la police fédérale et la police locale de Malines pouvait être améliorée”, raconte Ann Vandevooord, coordinatrice des patrouilles à cheval et des services d’ordre du service cavalerie de la police fédérale.

Café Malinois

Résultat de ce brainstorming: ‘Café Malinois’, une journée thématique mensuelle qui met la police locale de

Malines en contact avec les cavaliers de la police fédérale autour de cas concrets. Ennuyeux, dites-vous? Pas du tout! Des groupes mixtes se voient présenter différents cas concrets. Comment aborder, par exemple, un groupe de fauteurs de troubles à la gare? Opinions divergentes et discussions animées garanties, et par la même occasion les personnes apprennent à mieux se connaître. Sept réunions ont déjà eu lieu depuis le début du projet qui est toujours en cours. Luk Van den Broek est visiblement enthousiaste au sujet de cette collaboration: “Il s’agit d’un projet unique en Belgique, pour la première fois, la police locale et la police fédérale sont réunies autour d’un projet opérationnel concret.” ‘Café Malinois’ a deux grands objectifs, résume Carl



“ JE SUIS FLIC ET J’EXERCE MON TRAVAIL À CHEVAL ”

Les cavaliers de la police fédérale fournissent principalement un appui aux zones de police locale. Mais personne ne s’étonnera d’apprendre que cette collaboration ne se passe pas toujours sans difficultés. À la police fédérale, l’indispensable connaissance du terrain fait parfois défaut. Quant à la police locale, elle n’est pas toujours au courant des possibilités des patrouilles montées. Néanmoins, les idées créatives ne manquent pas pour améliorer le mariage entre le niveau fédéral et le niveau local. En voici un exemple à Malines.

Geets, commissaire de police à Malines et directeur de la fonction de police. “D’une part, il est pour nous capital que les participants au projet apprennent à mieux se connaître, tant au niveau personnel que professionnel, afin que se crée un climat de confiance. D’autre part, grâce à ces journées thématiques, nous voulons imprégner les cavaliers et nos propres hommes de la philosophie de la fonction de police orientée vers la communauté.”

Sur le terrain, les cavaliers ont principalement pour mission de renforcer le travail de quartier. En collaboration avec les équipes qui s’occupent des nuisances de quartier, ils interviennent aux niveaux préventif et répressif dans certains endroits à risque. “À Malines, il s’agit



L’inspecteur principal Eric Herinckx et l’inspecteur Lieselotte Delafortrie suivent le briefing donné par l’inspecteur Ivo Vanseuningen de la police locale de Malines.



UNE CAVALERIE D'EXCELLENCE

“Un aspect révolutionnaire dans notre approche est indubitablement la procédure ‘bottom-up’. Nos policiers ont même la possibilité d’aborder des problèmes en commun. Ce projet s’intègre donc dans le cinquième pilier de la fonction de police orientée vers la communauté : l’implication capable”, souligne Benoît Van Houtte. Les participants au projet sont à présent convaincus qu’une plus grande décentralisation du travail de la cavalerie doit devenir possible à l’avenir afin de viser une fonction de police d’excellence au service de la police locale et de la population. Le collaborateur stratégique poursuit : “Nous devons chercher à organiser les moyens de la ‘cavalerie centralisée’ en fonction du travail de la police montée opérant dans les zones. Sans perdre de vue que nous avons toujours des besoins fédéraux.”

notamment des rues commerçantes très fréquentées, de la gare de Nekkerspoel, du jardin botanique communal et du domaine provincial De Nekker”, explique l’inspecteur Ivo Vanseuninghen, de la zone de police de Malines.

Ne plus faire cavalier seul

Il n’empêche que les patrouilles fédérales et la police locale n’ont pas toujours été sur la même longueur d’ondes. Dommage, car la police montée a une valeur inestimable pour la fonction de police locale. Ann Vandevordt explique : “Dans la rue, les cavaliers impressionnent, mais ils restent accessibles pour la population locale. Ils permettent ainsi de savoir ce qui se passe dans une communauté.” Mais qu’est-ce qui faisait alors obstacle à une collaboration aisée et

efficace ? Benoît Van Houtte, collaborateur stratégique du Directeur général de la police administrative, met le doigt sur le problème : “La police fédérale envoyait des patrouilles à cheval, mais ces personnes étaient trop peu familiarisées avec la problématique régionale. Le gros hic était le manque de communication avec la police locale. ‘Café Malinois’ leur a donné l’opportunité de discuter d’un certain nombre de problèmes. La situation s’est ainsi améliorée sans que de l’argent supplémentaire ne soit injecté ‘d’en haut’, mais uniquement grâce à de meilleurs accords.” Les discussions ont-elles également mené à des changements concrets sur le terrain ? “Absolument”, assure Ann Vandevordt. “Au début de chaque patrouille, des briefings clairs sont à présent organisés afin d’attirer l’attention des cavaliers sur les

spécificités de certaines zones. Lors des débriefings, les cavaliers ont désormais la possibilité de transmettre leurs informations directement aux responsables.”

Un bon travail de police rime naturellement avec travail d’équipe. La police locale fournit des efforts supplémentaires afin d’assister les cavaliers. Carl Geets explique en quoi consistent ces efforts : “Lorsque les cavaliers partent en mission, nous veillons à ce qu’il y ait toujours une équipe s’occupant des nuisances de quartier ou de cyclistes en patrouille”. Il ajoute : “Cela leur procure le sentiment d’être avant tout flic à Malines, et seulement ensuite cavalier. C’est comme cela qu’il faut le voir. Le cavalier doit penser : ‘je suis flic et j’exerce mon travail à cheval’.” ■